

Chers Amis de la Paroisse Saint Thomas d'Aquin,

Cette semaine est marquée, en ce vendredi, par la Solennité liturgique du Sacré-Cœur de Jésus. Quel baume bienfaisant pour nos âmes ! Dans l'Évangile, Jésus nous promet en effet le repos pour nos âmes si nous devenons ses disciples, si nous nous attachons à Lui, car, dit-il, "Je suis doux et humble de cœur" (Mt 11,29). C'est donc une invitation à entrer dans un cœur à cœur avec Jésus pour ainsi entrer dans ses sentiments. Notre cœur, c'est-à-dire le centre profond de notre personne où conflue tout ce qui nous constitue, en est alors transformé.

Par contraste, nous pouvons mesurer de façon vertigineuse l'ampleur des dégâts de l'incroyance et du rejet de cet appel du Christ à le suivre en vérité. L'agitation, l'inquiétude, la violence et la suspicion qui existent dans le monde, n'en sont que les expressions multiformes, au-delà des causalités matérielles ou techniques que l'on pourrait identifier.

Nous pouvons mettre ceci en lien avec l'Évangile de ce 12eme dimanche du Temps ordinaire (Mt 10, 26-33), où le Seigneur Jésus nous invite à la confiance car nous valons "bien plus que tous les moineaux du monde". Si nous appartenons au Christ, si nous essayons de le suivre même avec nos faiblesses, si nous nous prononçons pour Lui devant les hommes, Il ne nous laissera pas tomber, Il nous présentera à son Père qui est aux cieux. Nous n'avons donc rien à craindre, Jésus Lui-même nous conduira au Royaume de la vie éternelle.

Toutefois, Il nous invite à la vigilance pour ne pas nous laisser impressionner, fasciner ou accaparer par cette agitation du monde qui ne constitue que l'écume de la réalité profonde de nos vies. Notre vocation est de vivre éternellement avec le Seigneur dans le Royaume de son amour. C'est pourquoi, nous devons discerner et écarter tout ce qui dans nos existences, "fait la guerre" à l'âme et nous éloigne de Dieu. La lecture du texte de saint Jean-Paul II en pièce jointe pourra nous y aider.

Retenons donc cet appel du Christ à être ses disciples et n'ayons pas peur, "*Soyez donc sans crainte*".

Je vous souhaite une bonne fin de mois de juin, en cette période de déconfinement où le temps s'est en quelque sorte condensé avant la dispersion de l'été et la préparation déjà de la rentrée de septembre, dans l'assurance que nous donne l'amour du Christ, dont aucun souci du monde ne doit nous séparer.

Jérôme Angot, curé